

## La France veut une approche nuancée sur le gaz

« Baisse de la consommation de gaz : Paris demande à Bruxelles de revoir sa copie », titre **Les Echos**, soulignant que les ministres européens de l'Énergie se réunissent aujourd'hui à Bruxelles pour discuter de la proposition de la Commission sur la réduction de 15 % de la consommation de gaz sous huit mois. Le texte suscite une large opposition, y compris de la France, qui refuse un tel objectif uniforme. À l'heure actuelle, certains n'excluent pas un rejet. Si certains pays comme la Hongrie sont considérés comme inflexibles, d'autres pourraient revoir leur position s'ils obtiennent des dérogations. Certains demandent que les objectifs obligatoires de la Commission tiennent compte de la dépendance de chaque Etat. La France est sur cette ligne et réclame une réduction de son taux. Si la Commission est prête à accorder des dérogations, elle n'a cependant pas l'intention de renoncer à son objectif principal. (Les Echos, p.4)

« La "chasse au gaspi" d'énergie est lancée », titre **La Croix**, en Une, qui souligne que lentement mais sûrement, la nécessité de réduire nos consommations d'énergie s'impose. Pressée par la guerre en Ukraine, la Commission européenne demande aux États membres de réduire de 15 % leur consommation de gaz entre août 2022 et mars 2023. Les ministres européens de l'énergie se réunissent aujourd'hui pour tenter de trouver un accord sur la question. En parallèle, Agnès Pannier-Runacher a multiplié les groupes de travail ces dernières semaines avec les entreprises, les syndicats, les administrations, les collectivités territoriales. Objectif : aboutir à une « feuille de route? » secteur par secteur, pour réduire la consommation d'énergie de 10 % d'ici à deux ans. Le gaz bien sûr, mais aussi l'électricité et le carburant. Le gouvernement insiste, la contrainte n'est pas « la philosophie ». **La Croix** signale que l'industrie étant par nature gourmande en énergie, de nombreuses mesures d'efficacité énergétique ont déjà été prises. De fait, les leviers à très court terme sont limités : « À court terme, la seule alternative serait de produire moins », analyse Nicolas Leclerc, cofondateur du cabinet de conseil en énergie Omnegy. A moyen ou long terme, les économies d'énergie sont plutôt à chercher dans des mesures d'efficacité énergétique, par exemple le changement des installations. » (**La Croix**, p.2)